

William Forsythe



Dossier de présentation

William Forsythe

Ballet de l'Opéra national du Rhin

· *Quintett*

[Reprise. Entrée au répertoire du Ballet de l'OnR en 2017.
Création en 1993 par le Ballett Frankfurt]

Chorégraphie, décors, lumières **William Forsythe**
En collaboration avec **Dana Carpersen, Stephen Galloway,**
Jacopo Godani, Thomas McManus et Jones San Martin
Musique **Gavin Bryars**
Costumes **Stephen Galloway**

Pièce pour 5 danseurs.
26 minutes.

· *Trio*

[Entrée au répertoire du Ballet de l'OnR en 2024-25.
Création en 1996 par le Ballett Frankfurt.]

Chorégraphie, scénographie **William Forsythe**
Musique **Ludwig von Beethoven**
Lumières **Tanja Rühl**
Costumes **Stephen Galloway**

Trio.
16 minutes.

· *Enemy in the Figure*

[Reprise. Entrée au répertoire du Ballet de l'OnR en 2023.
Créée en 1989 par le Ballet de Francfort]

Chorégraphie, scénographie, lumières et costumes **William Forsythe**
Musique **Thom Willems**

Pièce pour 11 danseurs.
29 minutes.

Durée du spectacle : 1h40.
Présenté avec des musiques enregistrées.
Programme pour l'ensemble de la compagnie.

En deux mots

Dans *Quintett*, les danseurs déclenchent un flux continu de duos, de solos et de trios en contrepoint des basses de la musique de Gavin Bryar. Tissant et culbutant, les danseurs créent une force tourbillonnante qui croît en une complexité fluide et joyeuse ; un torrent contenant, dans sa vision lumineuse et vitale, la conscience de sa propre fin éventuelle. (*Quintett*)

* * *

Le mouvement Allegro du *Quatuor à cordes n° 15* de Beethoven devient le terrain de jeu mouvant et dynamique propice à l'interaction vive de trois danseurs. Ils examinent le poids de leur corps et le libèrent sur la musique dans un enchevêtrement virtuose et aérien de membres. (*Trio*)

* * *

Un écran ondulé traverse en diagonale la scène où attend un projecteur roulant. De la pénombre surgissent les silhouettes fantomatiques de onze danseurs dont les convulsions géométriques jouent avec la lumière au rythme lancinant de la musique de Thom Willems. (*Enemy in the Figure*)



Ana Enriquez, Marwik Schmitt (*Quintett*)

Quintett



Quintett est une pièce unique parmi les nombreux chefs-d'œuvre de William Forsythe. Lorsqu'il crée la pièce, pendant les répétitions, sa femme est en train de mourir. Il doit très souvent s'absenter. Les cinq interprètes vont alors se saisir du processus de création pour ne pas le laisser tomber... le groupe décide de reprendre le travail, de continuer ensemble. Tout est couleurs, courses, regards, connexions, complexité jubilatoire des mouvements, respirations extrêmes : 120 battements de cœur par minute et bien plus pour les interprètes qui se lancent à bras le corps dans cette pièce. La musique et le texte de Gavin Bryars qui accompagnent cette course métaphysique la rendent d'autant plus déchirante : *Jesus' Blood Never Failed Me Yet* (« Le sang de Jésus ne m'a encore jamais manqué »).

Extrait de l'édito de Bruno Bouché, 2017

La presse en parle

«Les couples virevoltent dans un mouvement permanent, constitué de lâcher-prise, de chutes et d'abandon. Pas un à-coup, pas un heurt dans cette chorégraphie enlevée, où les mouvements s'enchainent à un rythme effréné, portés par la rengaine à la fois fatigante et émouvante de cette voix fêlée. La prestation des danseurs est sans faute. (...) Les cinq danseurs forment un très bel ensemble, et l'on se laisse emporter avec délice dans cette enivrante et poignante cascade de mouvements.»

Resmusica, 2017

«Le dialogue à cinq danseurs de *Quintett* signé William Forsythe a clos en beauté la soirée. (...) L'énergie vitale se dégage de chaque arabesque. Les corps, en torsion permanente, se projettent les uns sur les autres, dans une confiance absolue.»

L'Alsace, 2017

«Une des pièces les plus émouvantes qu'il ait créée. (...) La danse, belle, fragile, faite de suspensions, de relâchements, de bras étirés, de pirouettes penchées, se développe de façon étale, sans montée ni point d'acmé, comme la vie qui va... et s'en va.»

Chroniques de danse, 2017

«Avec *Quintett* éclate toute la verve du chorégraphe américain.»

Les DNA, 2017



Susie Buisson (*Quintett*)

Trio

L'épatant trio de *Trio* de Forsythe

« Dans ce *Trio* Forsythe s'amuse pendant un quart d'heure (...) avec une sensualité heureuse et cependant jamais ambiguë. Cela tient déjà aux costumes de Stephen Galloway, joliment bariolés, entre marionnettes de « Pétrouchka » et tenues de hip-hop. Cela tient aussi à ce qui était assez inhabituel alors, en 1996, une danse où, le constate Forsythe lui-même, « les deux hommes dansent autant ensemble qu'avec la femme ». C'est un *Trio*... sur un quatuor, une cellule musicale plusieurs fois répétée, et interrompue, du *15^e quatuor à cordes* de Beethoven, une danse où, après que chacun des trois nous a montré une partie de son corps, cheville, coude, bas du torse, épaule, les mêmes gestes techniques de la « grande danse », pliés, arabesque, port de bras, seront délicieusement détournés : on n'utilise pas la main mais le coude, on n'utilise pas le pied mais le genou. Fluidité des échanges, égalité du traitement où il n'y a pas une fille et deux garçons mais trois danseurs, et trois danseurs qui ont un vrai sens, chacun avec sa personnalité, de la comédie. N'oubliant jamais que la danse est aussi un jeu, un jeu où le corps est le joueur.

Bertrand Renard pour Franceinfo, 2017

Postmodernité

« Chacun des interprètes exhibe ses articulations (poignet, genou, coude, épaule, cou, cheville) pour mieux les enchaîner en mouvements par la suite. Un remarquable travail sur les transferts de poids du corps. Le second mouvement du *Quatuor n°15 en la mineur* de Ludwig van Beethoven passe en boucle. (...) On peut dire que William Forsythe manie à la perfection l'art de la frustration. C'est fluide, virtuose, malin... »

Delphine Goater pour Resmusica, 2017



Pierre-Émile Lemieux-Venne (*Enemy in the Figure*)

Enemy in the Figure

Un écran ondulé traverse la scène en diagonale ; une corde sur le sol activé en moniteur d'énergie ou de messages codés ; les danseurs manipulent un projecteur roulant posé au sol ; le tout dansé sur le tic-tac distrayant de la musique signée Thom Willems. *Enemy in the Figure* est un sombre poème envoûtant sur la vision, la perception, la forme et le chaos. La lumière joue un rôle aussi important que le mouvement, qui filtre à travers la scène en traits irréguliers et passagers, s'éclatant ou se contractant dans l'espace ; les danseurs submergés d'ombres de plus en plus profondes, amplifiant ainsi la beauté éphémère des mouvements. Portant des vêtements à franges superposées par-dessus leur collants noir et blanc, les danseurs surgissent de la pénombre ou y disparaissent comme des éruptions de l'inconscient, leurs corps étant des instruments polyphoniques qui génèrent le mouvement de n'importe où. Les membres voués à la danse classique se muent en formes anguleuses et décousues inscrivant leurs géométries convulsives en tournant, devant leurs ombres cinétiques ou génèrent des successions sans fin de mouvements sur une scène soudainement vide, sous une lumière blanche uniforme, la musique jouant bas une mélodie rythmique et répétitive. Dans un univers à la fois frénétique et calme, *Enemy in the Figure*, une pièce non-narrative de mystère et d'urgence, d'isolement et de rapport, confronte l'automatisme et l'humain : la danse agissant comme intermédiaire à d'innombrables possibilités.

Roslyn Sulcas, article paru dans le *New York Times*,
pour la Première par le Ballet de Francfort, le 13 Mai 1989

La presse en parle

« Les danseurs du Ballet du Rhin en jettent. Ils électrisent le public avec la chorégraphie diabolique de William Forsythe. Une troupe en grande forme. »

Le Figaro, 2024



« *Enemy in the Figure* a été jouée dans les plus grandes salles du monde. La pièce est devenue un classique, et, n'ayons pas peur des mots, se classe dans la catégorie des chefs-d'œuvre. Un ballet graphique, brutal, oppressant autant qu'hypnotique, soutenu par une partition électronique percussive et rythmique de Thom Willem. Une claque ? Oui, c'est le mot. (...) Ce feu d'artifice visuel, cette pièce radicale est essentielle, d'autant que les danseurs du Ballet de l'OnR y excellent. »

L'Alsace, 2023

« Véritable uppercut chorégraphique, *Enemy in the Figure* demande une technicité rare tant sa grammaire est exigeante. Haut la main, le Ballet du Rhin fait entrer ce chef d'œuvre à son répertoire, et le fait briller au firmament... »

L'œil d'Olivier, 2023

« Les interprètes se fondent avec une superbe aisance, là encore, dans ce langage si complexe. Aucune frontière ne se voit entre ce qui est improvisé de ce qui est écrit. (...) il y a chez William Forsythe, et qui se ressent fortement dans cette pièce et de l'interprétation du Ballet de l'OnR, quelque chose d'assez magique : l'instinct de la danse qui prend le pas sur tout. »

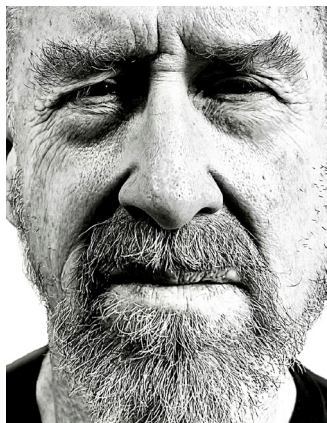
Dansesaveclapluie, 2023

« La dizaine d'interprètes sait se rendre à la hauteur d'une chorégraphie exigeante et virtuose pensée il y a près de 40 ans. »

Mouvement, 2023

Rubén Julliard, Julia Weiss (*Enemy in the Figure*)

William Forsythe



Le chorégraphe américain William Forsythe étudie la danse en Floride avec de Nolan Dingman et Christa Long, et danse au Joffrey Ballet à New York puis plus tard au Ballet de Stuttgart, où il est nommé chorégraphe résident en 1976. Au cours des sept années suivantes, il crée de nouvelles œuvres pour le Ballet de Stuttgart et les ballets de Munich, La Haye, Londres, Bâle, Berlin, Francfort, Paris, New York et San Francisco. En 1984, il débute un mandat de vingt ans à la tête du Ballet de Francfort, où il crée des œuvres telles que *Artifact* (1984), *Impressing the Czar* (1988), *Limb's Theorem* (1990), *The Loss of Small Detail* (1991), *Eidos:Télos* (1995), *Kammer/ Kammer* (2000) et *Decreation* (2003). En 2002, il est choisi comme mentor de danse fondateur du *Rolex Mentor and Protégé Arts Initiative*. Il est aussi membre honoraire du *Laban Centre for Movement and Dance* de Londres et titulaire d'un doctorat honorifique de la Julliard School de New York. Après la dissolution du Ballet de Francfort en 2004, il fonde un nouvel ensemble, The Forsythe Company, qu'il dirige de 2005 à 2015 et crée *Three Atmospheric Studies* (2005), *Human Writes* (2005), *Heterotopia* (2006), *I don't believe in outer space* (2008) et *Sider* (2011). Ses créations développées pendant cette période ont été interprétées exclusivement par The Forsythe Company, tandis que ses pièces antérieures figurent en bonne place dans le répertoire de la majorité des grandes compagnies de ballet. Plus récemment, Forsythe a créé des œuvres originales pour le Ballet de l'Opéra national de Paris (*Blake Works I*), l'English National Ballet (*Playlist (Track 1,2)*), et pour le Boston Ballet (*Playlist (EP)*). Il crée aussi *A Quiet Evening of Dance* produit par le Sadler's Wells Theatre (Londres) et *The Barre Project (Blake Works II)* créé pour la scène numérique. Le Ballet de l'OnR a déjà à son répertoire *Workwithinwork*, *Herman Schmerman*, *Stext*, *The Vile Parody of Address*, *Quintett* et *Enemy in the Figure*.

Le CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin

Le Ballet de l'OnR réunit à Mulhouse trente-deux danseurs de formation académique venus du monde entier, sélectionnés pour leur polyvalence. Dirigé par Bruno Bouché depuis 2017, le Ballet s'appuie sur un rayonnement international unique ainsi qu'un engagement profond auprès des publics sur l'ensemble du territoire régional.

Un CCN au sein d'une maison d'Opéra

Depuis 1985, le Ballet de l'OnR est reconnu comme Centre chorégraphique national (CCN), le seul existant au sein d'une maison d'opéra. Cette identité singulière en fait un pôle d'excellence, dédié à la création de pièces chorégraphiques confiées à des chorégraphes confirmés et à des talents émergents, ainsi qu'au renouvellement d'œuvres majeures existantes. Le répertoire est ainsi l'un des plus diversifiés de France, allant du baroque au contemporain, en passant par des relectures de grands classiques. Avec cette programmation exigeante mais accessible à tous, le Ballet contribue à partager le goût de la danse auprès de tous les publics qu'il accompagne avec des matinées scolaires, et des actions de sensibilisation.

Des missions de médiations sur le territoire

Sous l'impulsion de Bruno Bouché, les missions du CCN se développent. La création par Pasquale Nocera d'une commission « Accueil Studio »

permet de coopter différentes structures du Grand Est pour soutenir les productions des compagnies indépendantes via des résidences partagées. L'invitation de la Compagnie Retouramont, pionnière de la danse verticale, en tant qu'« Artiste Associé », poursuit la réflexion de la place d'un Ballet dans la cité et développe sa présence dans l'espace public, au plus près des citoyens.

Un ballet européen au XXI^e siècle

Le Ballet diversifie également ses horizons artistiques. Situé au carrefour de l'Europe, il explore des dramaturgies et des sujets inédits, en prise avec le monde d'aujourd'hui. La programmation de formes nouvelles et de pièces portées par de jeunes danseurs chorégraphes contribue à faire bouger les frontières de la danse pour faire dialoguer interprètes et chorégraphes, artistes et spectateurs, tradition et prise de risque, modernité et renouveau.

Opéra national du Rhin

Alain Perroux
directeur général

CCN • Ballet de l'Opéra national du Rhin

Bruno Bouché
directeur artistique

Contact

Sarah Ginter, chargée de communication et presse ballet

tél. + 33 (0)6 08 37 70 46 • + 33 (0)3 68 98 75 41

courriel: sginter@onr.fr

CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin

38 passage du Théâtre • BP 81 165 • 68 053 Mulhouse cedex

operanationaldurhin.eu

Crédits

Photos *Quintett* (2017), *Enemy in the Figure* (2023) © **Agathe Poupeney** / BOnR